



Actualités / Modes de vie / Sciences &
Techno / Initiatives / Cultures /
Opinions / Dossiers / Vidéos /
Midi:onze auf Deutsch !



[Home](#) > [Actualités](#) > A Nantes, Simone et Lucien Kroll habitent le Lieu Unique

A Nantes, Simone et Lucien Kroll habitent le Lieu Unique

27 septembre 2013, Redaction, Comment closed



Like 36 Tweeter 5

Pin it

Share 3

De la Mémé au jardin Eco, Simone et Lucien Kroll n'ont cessé de plaider pour une approche écologique, incrémentale et participative de l'architecture et du paysage. Au Lieu Unique à Nantes, Patrick Bouchain consacre une rétrospective à leur approche et questionne notamment leur héritage...

Dans un contexte où l'urbanisme durable invite à « horizontaliser » la fabrique de la ville, la participation prend des allures de pensum encombrant. Le mot est si usé qu'il devenait urgent d'en ranimer toutes les promesses. C'est justement l'une des ambitions de la rétrospective que le Lieu Unique (LU) consacre à Simone et Lucien Kroll, respectivement paysagiste et architecte.

Dans l'ancienne friche industrielle nantaise réhabilitée par Patrick Bouchain et sous son patronage, l'exposition (« celle d'un architecte sur un architecte », explique Bouchain) déroule les travaux les plus emblématiques de la démarche du couple. On y retrouve évidemment leur projet le plus célèbre : la « Mémé », maison médicale des étudiants en médecine de Louvain érigée à la fin des années 1960 à Woluwé-Saint-Lambert dans la banlieue de Bruxelles. Né d'une fronde contre un projet de campus, ce patchwork architectural à la façade hétérogène est le parfait contre-manifeste du fonctionnalisme : *« Suivant une tendance qui se façonne d'expérience en expérience, j'ai envisagé (...) de faire participer des groupes de futurs habitants (les étudiants en médecine, puis les assistants, les professeurs, les employés et les habitants du quartier), à la conception, à l'étude détaillée et au principe de gestion des volumes à construire, explique Lucien Kroll. Cela allait susciter, dès la prise de possession des lieux par les habitants, un milieu urbain plus animé, duquel les habitants se sentent responsables et auquel ils puissent s'attacher au lieu de se contenter de camper dans des logements impersonnels. »*



Cergy Pontoise © Lucien Kroll

De la planification à l'incrémentalisme

Qu'il s'agisse de construire un immeuble autogéré comme à Auderghem où les Kroll vivent encore aujourd'hui, ou de réhabiliter un grand ensemble pour insuffler à la froide rigueur des lieux un peu de la chaleur des habitants, Lucien Kroll n'a cessé de penser l'architecture à contre-courant de ses contemporains. Quand l'après-guerre généralise le zonage et donne à la rationalité technique la forme brutale et impersonnelle des grands ensembles, il revendique une

approche « paysagère » de son activité – paysagère, c'est-à-dire « globale, relationnelle et de longue durée ». Ecologique en somme. A la planification rigide et l'industrialisation de l'habitat, il oppose la *vicinitude* (cette relation au voisinage qui est « l'inverse de la solitude ») et surtout l'incrémentalisme, défini comme une manière d'inventer en faisant, sans préalable rigide, et selon les avis des futurs usagers d'un lieu. « *Notre proposition*, résume Lucien Kroll, *plutôt que de s'attacher à une architecture qui exprime l'industrie de consommation, s'appuie sur des attitudes d'habitants plus familières et plus responsables.* » Pas question pour autant de bannir l'industrie. L'architecte choisit plutôt de la pousser dans ses derniers retranchements et de la plier au service de l'habitant. Expérimentant à l'occasion le préfabriqué, il en fait par exemple un moyen de diversifier les formes et de refléter la variété des attentes.

Maquettes et ordinateurs

Faire participer les usagers à l'élaboration de leur logement nécessite du temps, de l'écoute et de la patience. Pour mener à bien leurs projets, les Kroll peuvent aussi compter sur un outil simple et efficace : les maquettes. Elaborées collectivement avec les moyens du bord et les matériaux les plus banals (du bois, de la mousse, du papier, du carton...), elles permettent de préfigurer un futur bâtiment, d'esquisser la forme d'un lieu. A partir des années 1980, l'agence leur substitue l'informatique. Au Clos d'Emery à Emerainville où ils doivent construire 80 logements, les Kroll expérimentent la conception assistée par ordinateur par le biais de Paysage, un logiciel maison. L'outil autorise « *une juxtaposition sans limite perceptible* » et « *les situations les plus diverses possibles : villa isolée, jumelée, groupée, petits collectifs intermédiaires* ». A côté des maquettes et perspectives nées grâce l'informatique, l'exposition au LU présente aussi des documents plus banals. De ceux qui composent l'arsenal technique de tout architecte : plans masses, esquisses, dessins de façades...

« Une affaire de filiation »

Ce n'est pourtant pas ce maelström de visuels et de textes (Lucien Kroll est l'auteur d'un abondant appareil théorique) qui rend le mieux sensible la démarche du couple. Si la rétrospective parvient à toucher le spectateur, elle le doit d'abord à son caractère d'exposition « habitée ». Ainsi à l'extérieur du

LU, au bord du canal, Simone Kroll a conçu pour l'occasion un luxuriant potager. Planté de capucines, de sauge, de cucurbitacées, de choux, d'ipomées, le tout avec la participation des riverains, il évoque le jardin éco conçu en 1992 par la paysagiste pour le Festival des jardins à Chaumont. Lui répond, à l'intérieur, l'« appartement témoin » aménagé sur ¼ de la surface de l'exposition par le collectif d'architectes ETC. Reproduisant l'un des appartements de l'immeuble d'Auderghem, cet espace évolutif accueillera 12 jeunes agences d'architectes, locales pour la plupart, pendant toute la durée de l'exposition. En investissant le lieu à leur guise, elles illustreront la démarche des Kroll. Elle souligneront aussi combien le couple, malgré sa discrétion et la singularité de sa démarche, a inauguré une féconde lignée. « *Toute cette exposition est une affaire de filiation* », prévient ainsi Patrick Bouchain...

Aller plus loin :

Toutes les citations de Lucien Kroll sont extraites du catalogue de l'exposition : [Simone et Lucien Kroll, une architecture habitée, sous la direction de Patrick Bouchain, éditions Actes Sud, 2013.](#)

[Lucien Kroll, *Tout est paysage*, éditions Sens&Tonka, 2012](#)

Infos pratiques :

« Simone et Lucien Kroll, une architecture habitée », du 25/09 au 1/12/13

Le Lieu unique

Quai Ferdinand Favre – BP 21304

44013 Nantes Cedex 1

T/ 02 40 12 14 34

www.lelieuunique.com

Horaires d'ouverture :

Mardi-samedi : 14h-19h//dimanche 15h-19h

Entrée libre



36



5



3

Posted in [Actualités](#), [Cultures](#), [Expositions](#). Tagged as [architecture participative](#), [ETC](#), [Lieu unique](#), [Lucien Kroll](#),

Mémé, participation, Patrick
Bouchain, simone Kroll

← Previous Post

Thierry Salomon
: « Les hommes
politiques n'ont
pas compris que
la transition
énergétique était
une opportunité
»

Next Post →

Rabia Enckell :
« Mon ambition
est de rendre
l'habitat
participatif
accessible à
tous »

Author



Redaction
Home Page

Midi:onze auf Deutsch !



Jan Gehl: „Die Städte
müssen aus der Augenhöhe
heraus geplant werden“

30 mai 2013, No Comment



Loos-en-Gohelle, nachhaltige
Umstrukturierung einer
Region

30 mai 2013, No Comment



Coworking ist weiter
verbreitet als man denkt

27 mars 2013, No Comment



Darwin Ökosystem : ein
Projekt mit Fokus auf grüne
Wirtschaft

27 mars 2013, No Comment

Partenaires

Midi:onze est partenaire de :

Kaisen magazine !

kaizen CHANGER
LE MONDE
PAS À PAS

Reporterre !

Reporterre
le quotidien de l'écologie